



Le **FOYER**
SAINT-FRANÇOIS
UN  **#94** qui
BAT



UNE CHAISE SUR LE TOIT

MEUBLES | SUR MESURE | CHAISES
CANAPES | DECO | LUMINAIRES

VOTRE MAGASIN D'AMEUBLEMENT ET DÉCO À NAMUR !

Mobilier en chêne, teck, sur mesure, luminaires, canapés, fauteuils, chaises, décoration, outdoor,...

Nous vous conseillons et vous accompagnons dans votre projet d'aménagement intérieur ou extérieur.

Chaque projet est différent, unique, c'est pourquoi nous prendrons le temps de vous guider afin qu'il vous ressemble et corresponde à vos envies.

Chée de Louvain 765
5020 Champion
081 21 38 30
info@unechaisesurletoit.be
www.unechaisesurletoit.be



Pianos Sibret

Chaussée de Marche 595
5101 Erpent - **Namur**
081/305.900
info@pianos-sibret.be
www.pianos-sibret.be

Le Foyer Saint-François, un Coeur qui bat est une publication de l'asbl Solidarité Saint-François (rue Louis Loiseau 39a à Namur)

Editeur responsable : Pierre-Yves Erneux

Comité de rédaction : Marie De Puyt, Pierre Goffe, Pierre Guerriat, Kathelyne Hargot, Karin Marbehant, Maurice Piraux, Benjamin Vallée

Ont collaboré à ce numéro : Père Roland Cazalis, Marie De Puyt, Pierre Goffe, Pierre Guerriat, Kathelyne Hargot, Sophie Leruth, Maurice Piraux, Laurence/Marthe Toussaint, Patricia Wastrat

Comité de lecture : Michèle Bienfait, Béatrice Depré, Marie De Puyt, Jean Hanotte, Kathelyne Hargot, Pierre Goffe, Maurice Piraux, Florence Plissart, Josiane Salmon, Benjamin Vallée

Coordination : Marie De Puyt

Conception graphique : Benjamin Vallée, EBX Group

Identification : com-378-01

SOMMAIRE

- 4 **Edito**
- 6 **En bref**
- 8 **Nous avons vécu avec vous...**
- 10 **Témoignages**
- 14 **Réflexion**
- 16 **Notre équipe se forme**
- 20 **Nous avons lu pour vous...**
- 22 **Miam**
- 24 **Soutenez-nous**

« CELUI QUI NE PARIE JAMAIS N'APPRENDRA
JAMAIS CE QU'IL PEUT GAGNER »

- Proverbe chinois -



Saviez-vous que l'histoire de notre Foyer Saint-François est née d'un pari audacieux ? D'une ambition, d'un rêve... celui d'accompagner, jusqu'au bout de leur chemin, celles et ceux atteints par une maladie incurable ainsi que leurs familles. Un accompagnement empreint de dignité, de respect et de confort.

35 ans plus tard, je suis fière de constater que c'est un pari relevé avec succès mais un pari qu'il nous faut sans cesse renouveler. En effet, plus de 3 décennies plus tard, pérenniser les soins palliatifs et les faire évoluer demeure un enjeu majeur de notre société. N'oublions pas que nous sommes toutes et tous les patients de demain.

Pourtant, chaque année, au Foyer Saint-François, nous devons faire face à une réalité douloureuse : celle de refuser des patients, faute de place et de pouvoir les accueillir au-delà de quelques semaines. Inviter les autorités à réfléchir aux manques que rencontrent aujourd'hui notre culture palliative et aux besoins que les soins palliatifs exigeront demain est notre combat.

Ce combat tient en trois mots : le middle-care palliatif, un modèle qui permettrait d'accueillir durablement des patients palliatifs dont l'espérance de vie se mesure en mois et qui ne peuvent plus rester à domicile. C'est là le pari que je souhaite relever pour l'avenir, pour les 35 prochaines années : offrir au plus grand nombre l'accès à une fin de vie empreinte de sérénité, telle que nous nous efforçons de la proposer au Foyer Saint-François.

Et ce pari, nous ne pourrions pas le gagner seuls. A l'instar de toutes ces années, votre soutien sera notre force. C'est ainsi qu'à travers l'éditorial de cette dernière édition 2024, je souhaite vous témoigner toute la reconnaissance que l'équipe du Foyer et moi-même avons à l'égard de celles et ceux qui, via l'organisation de petites et grandes actions, s'engagent dans nos missions et contribuent à leur réussite : maintenir et faire évoluer un espace d'accueil préservé et une prise en charge humaine et de qualité des patients en fin de vie et de leurs familles. Ensemble, nous pourrions relever les défis de demain.

Je terminerai ces lignes en vous présentant, au nom de toute l'équipe du Foyer, nos meilleurs et chaleureux vœux pour cette nouvelle année. Que 2025 nous offre la joie de fonder de nouveaux espoirs et de nous mobiliser pour faire de ces enjeux une réalité.

Je vous souhaite une bonne lecture de ce 94^{ème} numéro !

Sophie Leruth
Directrice du Foyer Saint-François



INCROYABLE !

93.072€, c'est le montant récolté lors de la 11^{ème} édition de La Vieille Boucle Lustinoise de ce mois de septembre.

Une somme impressionnante, à la hauteur de l'investissement, de l'engagement et de la passion qui animent toute l'équipe organisatrice de l'initiative.

Ces profits ont été partagés entre le Foyer Saint-François (qui a reçu **31.024€**), la Fondation Mont-Godinne et le Fonds Emile Salamon. Merci pour cet indéfectible soutien, merci pour l'énergie, merci pour la solidarité !



Fédérer par la scène : le Foyer en pleine effervescence



À l'heure d'écrire ces lignes, les préparatifs battent leur plein pour la prochaine soirée théâtrale organisée par notre Maison. Cette représentation ne se limite pas à un simple événement artistique : elle vise à fédérer les équipes et à illustrer l'interdisciplinarité qui fait la force du Foyer. Au-delà de son aspect médical, l'objectif est de montrer qu'il s'agit, avant tout, d'un projet humain, où chaque initiative est nourrie par l'engagement collectif. Un beau moment en perspective pour rappeler que le soin ne se résume pas à des traitements, mais repose aussi sur des échanges et des collaborations enrichissantes.

93.072€

Magnificat... à Leipzig sur Sambre

Ce 3 octobre 2024, la chapelle Saint-Berthuin à Malonne a servi d'écrin pour une magnifique soirée de musique baroque organisée au profit du Foyer Saint-François par Géry, bénévole et cheville ouvrière de ce concert, et aidé par le Rotary Club de Namur. Au programme, des œuvres de J-S Bach, remarquablement interprétées par l'orchestre « Le Concert bourgeois » et par l'ensemble vocal « Terpsichore » avec le concours de quatre talentueux solistes faisant retentir des voix de soprano, (contre-) tenor et baryton. Plus de 300 personnes ont ainsi pu apprécier ces prestations, avant de partager leurs émotions autour du verre de l'amitié servi par les membres du Rotary. Nous ne pouvons que féliciter tous les artistes ainsi que tous les bénévoles qui ont contribué à la réussite de ce concert.

Erratum : une erreur s'est glissée dans l'article « Le Foyer en fête » de l'édition #93. Le souper spaghetti a été cuisiné par Vincent Ligny, fils d'Annie, bénévole dans l'équipe fleurs. Le traiteur Didier nous a, quant à lui, régaling d'assiettes froides le dimanche.



UNE DÉLÉGATION FRANÇAISE EN VISITE CHEZ NOUS !

En septembre, une équipe française préparant l'ouverture d'une unité palliative à Gisors a visité le Foyer. Le médecin, l'infirmière chef, une cadre de santé, une réflexologue et deux référents de la Fondation Roi Baudouin qui accompagne ce projet ont découvert notre service et échangé avec notre équipe. L'aspect chaleureux des chambres, le jardin et la mortuaire les ont notamment impressionnés. Ont été abordées des questions tant médicales que sur la procédure d'entrée, les équipements, le rôle des bénévoles, les financements, durées de séjour...

Nous sommes heureux d'avoir pu transmettre notre expérience et leur souhaitent plein succès !



Hommage et reconnaissance...

Le 11 octobre, le Foyer a honoré son Saint Patron, François d'Assise qui s'est dévoué tant physiquement que spirituellement à la cause des plus démunis.

L'hommage a débuté par la célébration eucharistique en la chapelle du couvent des Sœurs de la Charité: y étaient invités les membres du personnel, les bénévoles ainsi que les représentants de la direction du CHU.

Cérémonie religieuse empreinte de piété et de recueillement suivie d'une collation au cours de laquelle furent officiellement remerciés les bénévoles qui, à des titres divers et souvent après de longues années de service, mettent un terme à leurs prestations au sein de nos équipes.

Ce moment de convivialité fut aussi l'occasion de célébrer les 35 ans d'existence du Foyer Saint-François, ceci en présence de la Révérende Sœur Jacques-Marie et de ses consœurs, et de rappeler le rôle prépondérant que celle-ci et les membres de la Communauté ont joué dans la fondation de notre Maison.

Pierre Goffe
Bénévole

Nouvelle visite d'évaluation par l'Accréditation Canada

Début octobre, nous recevions les « visiteurs » de l'Accréditation Canada International (ACI). L'accréditation des établissements de santé est un programme d'évaluation externe réalisé par des experts neutres selon des normes d'excellence consacrées aux soins de santé et aux services sociaux. Elle fait référence à une démarche volontaire par laquelle une institution valide la qualité et la sécurité de son fonctionnement, ses processus et ses pratiques. L'obtention de l'accréditation représente également une reconnaissance de l'excellence des services quotidiens fournis par l'ensemble des collaborateurs.

Ces trois lettres A.C.I, malgré le beau projet d'amélioration qu'elles soutiennent, génèrent un peu de stress dans les équipes. Pour ceux qui s'en souviennent ! C'est un peu comme un examen... alors que vraiment nous connaissons bien la matière. En effet, deux années se sont écoulées depuis la première visite où tout s'était très bien passé. Mais, même si nous le vivons au quotidien, nous ne sommes jamais certains de nous souvenir de la multitude de petits détails. Cela va des protocoles de soins pour les infirmières, au processus d'engagement et de formation des bénévoles, bien maîtrisés puisque utilisés au quotidien, mais cela nécessite aussi une bonne connaissance d'une multitude d'autres éléments. En voici quelques-uns en vrac : connaître les codes d'urgences en cas d'alerte à la bombe, les possibilités de recours à

un traducteur, identifier la personne de confiance en cas de souci au travail, être formés à la gestion de la violence, bien respecter la sécurité des données, les procédures d'hygiène pour le personnel d'entretien... Cela brasse tellement d'informations que, parfois, nous pourrions craindre de ne pas tout connaître. Comme l'examineur pose mille et une questions dans tous les domaines, dans tous les sens et à tout le monde, nous sommes toujours un peu inquiets de ne pas avoir la bonne réponse au bon moment.

Heureusement, un outil de gestion documentaire prodigieux est mis à notre disposition, ENNOV, qui répertorie toutes les informations et toutes les procédures.

Une de nos patientes s'est aussi pris au jeu et a accueilli notre examinatrice de la meilleure des façons, se réjouissant des bons soins reçus et de la petite tasse de café bienvenue après le repas... tant et si bien que la conversation s'est terminée en parlant chaleureusement du Doudou et leur connaissance commune de la ville de Mons ! Finalement, beaucoup d'appréhension pour une bonne visite, nous avons répondu à tous les critères et peut-être même suscité l'émotion de la visiteuse face au travail que nous réalisons.

Kathelyne Hargot
Psychologue et responsable des bénévoles



*Martine Magonet,
un service
diversifié durant
15 ans au Foyer
Saint-François*

Ses études d'infirmière terminées, Martine, tout en travaillant comme infirmière de nuit surtout aux soins intensifs, se lance dans une licence en sciences médico-sociales et hospitalières. Enseigner l'art de soigner faisait partie des projets qu'elle avait envie de déployer. Elle prend un poste d'infirmière cheffe en hémato-

logie avant de se consacrer ensuite à sa grande famille : 6 enfants en 9 ans. Les nuits et les jours se passent alors uniquement à la maison. Elle met à profit ses talents de pédagogue et d'animatrice ici pour des cours de catéchisme, là pour encadrer des camps de jeunesse.

C'ÉTAIT L'ENDROIT QUE JE CHERCHAIS

Les enfants grandissent et le besoin d'autres défis l'amène en novembre 2008 à accepter un intérim de deux mois au Foyer Saint-François. *C'était l'endroit que je recherchais. C'était une nouvelle vie qui commençait. Un endroit de paix, de sérénité. Un endroit où je ne me suis pas sentie jugée, mais acceptée avec mes forces et faiblesses, une équipe pluri-disciplinaire où je me suis retrouvée avec tous mes souhaits de fin d'étude : prendre soin du patient et de sa famille sous tous les aspects dans un service où chacun a un rôle. On pouvait rire, mais aussi pleurer : les collègues ne jugeaient jamais mais soutenaient toujours.* L'émotion submerge encore Martine quand elle évoque le chagrin qu'elle a eu de terminer cet intérim. Mais la chance lui a souri en mai 2009 au profit d'un engagement définitif.

L'IMPORTANT, C'EST DE RESTER TRÈS HUMBLE

J'étais interpellée par ce que les patients et leurs proches vivaient. Comment être capable de supporter cette souffrance ?

Mon premier contact avec le patient commençait souvent par un trait d'humour qui déridait celui-ci et le mettait en confiance : il y a encore de la vie quand on est capable de rire... et quand on voit son infirmière déguisée ! Cela permettait aussi d'arriver à être en vérité avec le patient et sa famille. On peut être assis à côté d'eux, mais on ne peut jamais se mettre à leur place ni les connaître en profondeur et cela nous oblige à la plus grande humilité et au respect total.

UN SERVICE ENTIER

Son engagement au sein du Foyer dépasse de loin les soins médicaux stricto sensu. *Ce qui fait le Foyer, ce sont ses valeurs, le dynamisme apporté par les nombreux événements et l'engagement de chacun dans cette vision commune.* Martine n'a eu de cesse de s'impliquer dans des projets, tels que les rencontres inter-maisons de soins palliatifs, suisses, françaises et canadiennes, dont elle fut une des organisatrices. Pour le trentième anniversaire du Foyer, Martine a voulu fédérer l'équipe par un projet théâtral qui en est aujourd'hui à sa troisième édition avec la pièce « Sacrées canailles » jouée cet automne. Martine, bien que retraitée, donne aujourd'hui un important coup de main à la planification des horaires de travail et suit les projets de formation du personnel.

LES INNOMBRABLES RENCONTRES AVEC LES PATIENTS M'ONT FAIT GRANDIR

Le Foyer, c'est un lieu où chaque jour est différent et permet de découvrir quelque chose de nouveau sur soi et sur les autres. *Quand j'arrive au Foyer, j'oublie momentanément ma famille, mes soucis, pour vivre autre chose. J'éprouvais le besoin de rencontrer d'autres personnes, mais en retour, les questions qui m'étaient posées me faisaient avancer sur des interrogations personnelles. Cela me faisait relativiser ce qui m'arrivait et cela me conférait une plus grande sérénité face aux événements de la vie.*

C'EST LE « MERCI » DES FAMILLES QUI M'A PERMIS DE TENIR

A cette question qui taraude toutes les personnes qui s'interrogent sur la difficulté de tenir dans la durée dans les soins palliatifs, Martine répond par le mot magique qui pénètre le Foyer Saint-François au plus profond : c'est le MERCI. *Le merci des familles qui, à chaque fois, m'a rendu fière de mon travail personnel et de celui de mes collègues de l'équipe pluri-disciplinaire, fière de travailler dans un endroit aussi humain et respectueux de tous. J'ai eu une chance folle et inestimable d'avoir pu travailler au Foyer, dans cet endroit unique où chacun a sa place et son importance.*

JE NE REMERCIERAI JAMAIS ASSEZ...

MERCI à tous ceux que j'ai croisés sur ma route et qui, à leur façon m'ont fait grandir et devenir ce que je suis aujourd'hui. Merci à tous les patients qui ont osé me faire confiance.

MERCI aussi, Martine, pour tout ce qu'elle a apporté au Foyer : un service entier.

Propos recueillis par Pierre Guerriat
Bénévole

ON POUVAIT RIRE,
MAIS AUSSI PLEURER :
LES COLLÈGUES NE
JUGEAIENT JAMAIS
MAIS SOUTENAIENT
TOUJOURS.

QUEL CHEMIN POUR PARVENIR À UNE CIVILISATION DE L'ÉCOLOGIE INTÉGRALE ?

Du 9 au 11 octobre dernier, s'est tenu, à l'université catholique de Lille, un important congrès scientifique intitulé « Entre préservation et transformation, réinventer notre monde » et structuré en cinq symposiums : numérique, géopolitique, société, environnement et sciences-technosciences-foi.

Les chercheurs venus du monde entier se sont interrogés sur le chemin à prendre pour parvenir à une civilisation de l'écologie intégrale. Cette dernière est le premier projet commun à toute l'humanité ; il devrait affermir notre conscience d'espèce en la propulsant vers une nouvelle ère.

Pourtant, d'aucuns pourraient s'étonner de l'inertie des États à légiférer en sa faveur et de la lenteur de l'adaptation comportementale du grand public. Il est vrai que la crise économique, attisée par les problèmes géopolitiques, a tendance à renvoyer ce projet à plus tard en raison de l'urgence des soucis immédiats à gérer. Ce constat nous laisse dubitatifs. Faut-il attendre une accalmie ? Faut-il avancer dans l'adversité puisque l'histoire n'attend pas ?

En réalité, une anthropologie ajustée permet de mieux analyser l'état des lieux pour se projeter dans le futur. La pensée d'Alfred North Whitehead (1861-1947), mathématicien et philosophe anglais, a ce potentiel, car elle prône la primauté de l'expérience, ce qui donne lieu à une pédagogie, une psychologie, une axiologie et une théologie. Sa pédagogie active, régie par des cycles ascendants en trois moments, peut servir de parabole vers cet horizon qu'est l'écologie intégrale. Le premier est l'ouverture des sens et la découverte du monde qui éveillent le désir de connaître. Puis, vient l'engagement avec entraînement pour acquérir les compétences requises à la hauteur du désir suscité par le moment précédent, ce qui amène au stade de l'expert. Ce dernier correspond à la maîtrise d'un niveau de connaissance théorique et pratique. L'expert est disposé à poursuivre des cycles d'expérience, car il n'y a pas de limites supérieures au connaître. L'humanité se trouve au premier moment du cycle, celui de la prise de conscience. Ce stade fait partie des fondations et demande un certain temps jusqu'à atteindre un seuil critique qui fait basculer vers le deuxième moment. Il est donc urgent d'être patient. En conséquence, il est essentiel d'avoir un schéma viable des étapes que l'individu et la société doivent franchir vers cet horizon pour éviter le découragement.

Chez Whitehead, connaître est devenir. De là vient la primauté de l'expérience de soi en incorporant des valeurs élevées. L'expérience de soi ne concerne pas que l'individu, mais aussi la nation ou l'État. Une image, bien que négative, permet d'exemplifier ce fait. Seuls les soldats se trouvent au front ; néanmoins, le peuple entier vit l'épreuve transformatrice de la guerre. L'auteur appelle « harmonie », l'état d'esprit de l'expert pour signifier la dimension axiologique de l'expérience. Il précise que l'amour du genre humain naît de l'harmonie. L'amour n'est pas le résultat de l'effort du sujet. Il advient comme grâce, comme par

surcroît. À partir de là, l'amour oriente la créativité du sujet et sa manière d'habiter le monde. Ainsi, une fois que la prise de conscience a atteint son seuil critique et que la société est entrée dans la voie de l'expert, alors les relations humaines, l'économie, la technologie et la géopolitique s'envisagent désormais depuis l'harmonie. De même, le bien commun, une notion si peu consensuelle, advient de l'interaction des experts au sein d'une nation. Sur ces derniers points, il ne faut pas attendre que toute l'humanité se soit disposée à entrer dans la dynamique de l'expérience de soi pour s'engager à son tour. En effet, de même qu'un expert peut être un vecteur dans son milieu, de la même manière, un État ou une nation peut exercer une influence dans son environnement. L'être-ensemble et l'interactivité sont des notions fondamentales dans la pensée whiteheadienne. L'avancée vers la civilisation de l'écologie intégrale se fera inévitablement sous le mode impressionniste.

AINSI, UNE FOIS QUE LA PRISE DE CONSCIENCE A ATTEINT SON SEUIL CRITIQUE ET QUE LA SOCIÉTÉ EST ENTRÉE DANS LA VOIE DE L'EXPERT, ALORS LES RELATIONS HUMAINES, L'ÉCONOMIE, LA TECHNOLOGIE ET LA GÉOPOLITIQUE S'ENVISAGENT DÉSORMAIS DEPUIS L'HARMONIE.

cisément l'harmonie qui permet de moissonner la tragédie et d'en faire quelque chose pour la poursuite de l'humanité dans l'histoire du monde vivant. Pour lui, même l'erreur a du sens. Le tragique n'est pas que de l'ivraie ; il peut en tirer profit.

Whitehead a développé de manière axiomatique une métaphysique qui embarque toutes les entités vivantes et non vivantes. Néanmoins, quand il se réfère à l'être humain, il utilise un langage esthétique, à mi-chemin entre la philosophie et la spiritualité. Ainsi, chacun peut entendre quelque chose en fonction de ses références. La notion d'expérience fait écho à la technique de soi de Michel Foucault et plus généralement à la pratique des exercices spirituels des voies philosophiques de la Grèce antique. Elle rappelle aussi le chemin vers l'union avec Dieu dans la spiritualité chrétienne. À cet égard, le théologien méthodiste, John Cobb Jr, soutient que l'harmonie whiteheadienne est la vision de Dieu. Auquel cas, la civilisation harmonieuse ne saurait advenir sans la transformation des sujets, car elle vise l'instauration d'une forme de relation humaine découlant de l'amour de l'humanité et se matérialisant par une créativité corrélée.

Finalement, la civilisation de l'écologie intégrale n'est pas qu'une stratégie pour contrer le dérèglement climatique, économique, technologique et géopolitique. Elle est bien l'horizon vers lequel nous conduit l'évolution culturelle une fois qu'elle s'est dotée de la performativité de l'amour.

PÈRE ROLAND CAZALIS
AUMONIER

L'anthropologie de Whitehead n'est pas une utopie qui ferait abstraction du mal. Au contraire, il aborde la question du mal dans un vocabulaire esthétique. Il définit la jeunesse comme ce qui n'a pas encore été touché par le tragique. La solution au tragique est pré-

Journée de formation pour les bénévoles du 24 septembre à Mozet. Nous avons été accueillis vers 9 heures par Pascal André de la fondation Ginette Louviaux qui soutient le secteur des soins palliatifs en Belgique francophone et qui a rendu possible cette journée de formation.

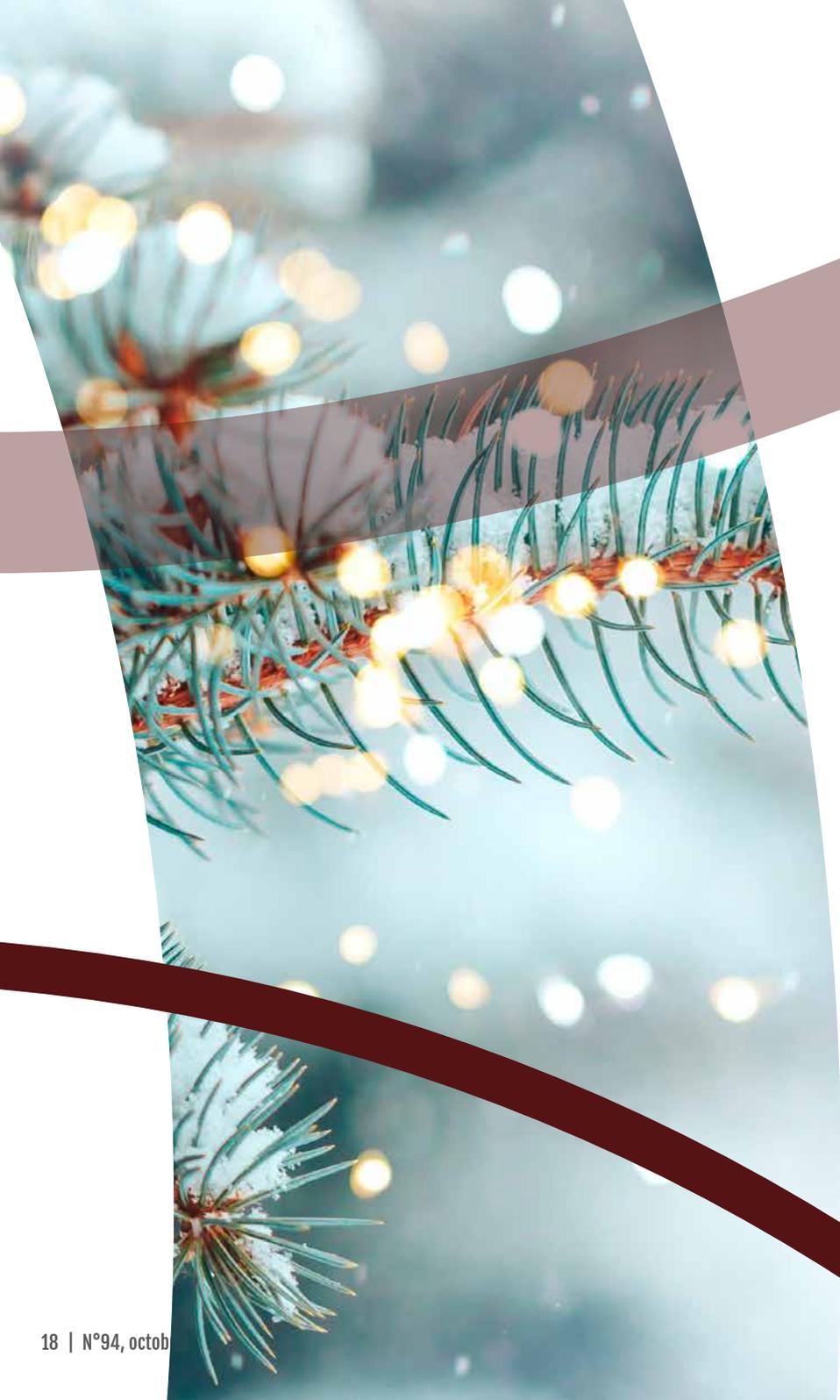
Prendre soin des autres, et si ça commençait par soi-même ?

Patricia Wastrat
Bénévole

La matinée a été consacrée à une sensibilisation à la communication non-violente (CNV) par le cercle CNV Santé belge (cnvbelgique.be).

La CNV est une technique de communication élaborée vers 1970 par le psychologue américain Marshall Rosenberg. Elle s'appuie sur une relation consciente à soi comme aux autres. Ses valeurs essentielles sont la bienveillance active et l'empathie. Partant du postulat que notre façon de communiquer a un impact sur nos relations avec autrui, à la fois dans le contexte privé et professionnel, il est nécessaire d'apprendre à le faire de manière habile et authentique en vue de favoriser des relations riches, positives et harmonieuses. Elle repose donc sur l'observation des faits : en décrivant la situation avec un maximum d'objectivité, un cadre commun peut être adopté pour ouvrir la discussion. Il s'agit avant tout de repositionner l'affect à sa juste place pour que la communication gagne en authenticité et efficacité.





La CNV peut être résumée par le schéma suivant :

1. OBSERVATION

Observer la situation sans jugement ni évaluation. Exemple : *Nous avions rendez-vous à 9h, tu es arrivé.e à 9h20.*

2. SENTIMENT

Exprimer les effets que la situation a sur vous. Exemple : *Je suis contrarié.e.*

3. BESOIN

Exprimer le besoin qui est à l'origine de votre sentiment. Exemple : *J'ai besoin de ponctualité pour organiser mon travail.*

4. DEMANDE

Exprimer une demande claire, précise et négociable.
Exemple : *Lors d'un prochain rendez-vous informe-moi d'un retard potentiel.*

Les ateliers qui ont suivi ont permis aux différents groupes de répondre à trois questions : pourquoi je m'investis comme bénévole ; qu'est-ce qui me ferait dire que je dépasse mes limites ; qu'est-ce qui pourrait faire que je ne puisse plus m'investir comme bénévole ?

Pour clôturer la matinée, une des animatrices, le Docteur Véronique Boreux, nous a proposé de définir un besoin par jour ou par semaine à explorer et à nourrir.

L'après-midi fut animée de manière ludique et interactive par la Plate-forme Francophone du Volontariat, grâce à un jeu de 30 cartes permettant de découvrir ce qui plait aux volontaires dans leurs activités et d'identifier les actions à mettre en œuvre pour que le ou la bénévole se sente bien dans son engagement (levolontariat.be).

Chaque participant devait choisir 6 cartes qui correspondaient le mieux à son engagement comme volontaire.

Après un dernier échange sur le bénéfice de la journée, le goûter apporté par les participants a permis à chacun de repartir sur une note très conviviale.

NOUS AVONS LU POUR VOUS...

Un astrophysicien, romancier et poète, spécialiste des trous noirs et de la cosmologie s'est intéressé aux nuits étoilées de Vincent Van Gogh... Résultat : que du bonheur !

Les nuits étoilées de Vincent Van Gogh

JEAN-PIERRE LUMINET, LES NUITS ÉTOILÉES DE VINCENT VAN GOGH, EDITIONS SEGHERS, 2023.

Si, lors d'une soirée de cet été ou d'une autre année, vous avez arpenté les rues et ruelles de Saint Rémy de Provence, Arles, les Alpilles, Glanum, l'asile-Saint-Paul-de-Mausole, la beauté des ciels étoilés n'a pas pu échapper à votre regard. Il en fut de même, sans doute à un niveau exceptionnel, pour Vincent Van Gogh, cet immense peintre et bel écrivain, comme en témoignent notamment ses lettres à son frère Théo.

Ses ciels de nuit, arrosés de bleus, ne sont pas nés d'une imagination délirante, mais bien d'une observation précise de la voûte céleste et de la disposition des astres au moment où il peignait (ou lorsqu'il en réalisait les croquis). C'est ce que montre, avec brio, Jean-Pierre Luminet.

L'auteur a réalisé un travail

scientifique en comparant les ciels peints par Vincent avec ceux représentés par le logiciel stellarium. Celui-ci indique avec une précision rigoureuse la représentation du ciel à l'endroit et à l'heure du travail du peintre. C'est grâce à la lecture des lettres de Vincent que le chercheur a retrouvé les dates

SOUVENT IL ME SEMBLE QUE LA NUIT EST BEAUCOUP PLUS VIVANTE ET RICHEMENT COLORÉE QUE LE JOUR.

Vincent Van Gogh

exactes de composition des tableaux ; il déduit en outre la position de son chevalet en fonction du paysage peint sous le ciel. Par exemple, dans le tableau, « Terrasse de café »,

les étoiles de la constellation du verseau apparaissent. Ces étoiles étaient visibles à l'œil nu, entre le 9 et le 14 septembre 1888 à 23 heures, dans la direction du sud, depuis le café La terrasse. Une photo montre l'identité des ciels, entre le tableau et l'image fournie par le logiciel.

Dans « les nuits étoilées », rien n'est disposé au hasard, le décor est parfaitement respecté. S'il arrive que le ciel perturbe la composition de la toile, Vincent n'hésite pas à le renverser : la partie de gauche à droite et inversement.

Comme l'écrit l'auteur, cette recherche montre in fine que contrairement à un cliché tenace faisant de Van Gogh un obsessionnel poussé par son instinct à reproduire ce qu'il voyait aussi vite qu'il l'avait vu, les scènes vespérales

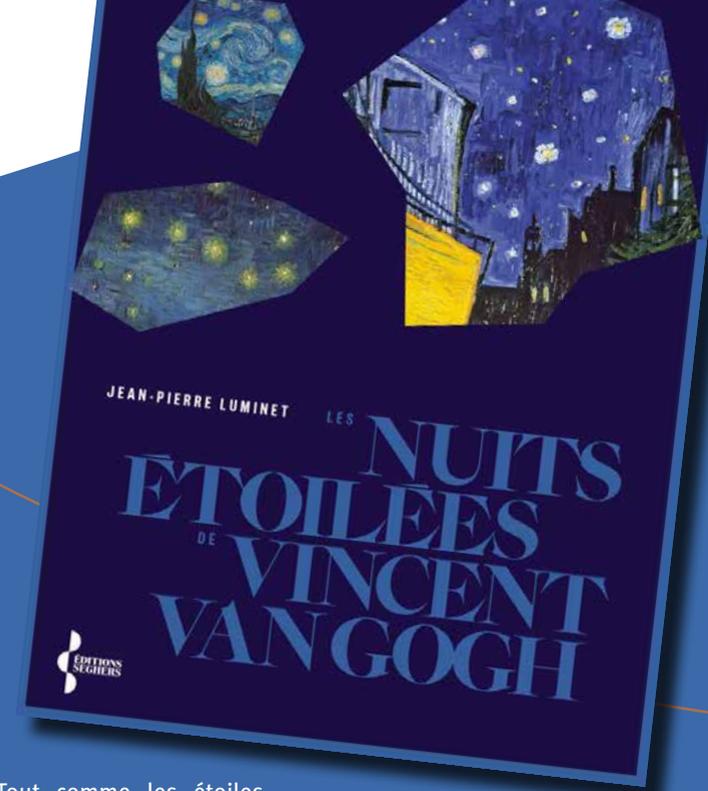
et nocturnes de l'artiste sont en réalité des constructions d'atelier très élaborées, faisant également appel à son vaste savoir littéraire.

Au-delà de cette fascination pour la précision de ces nuits étoilées, il y a évidemment et par-dessus tout, des formes et des couleurs, un ensemble lumineux, renversant, torsadé, époustouflant... de rythmes et d'étincelles galopantes.

Dans le tableau « La nuit étoilée », par exemple, que le ciel soit « vrai » nous importe peu a priori. L'amateur du Beau est surtout sensible à la magistrale représentation d'un paisible village, éclairé par un chandelier d'étoiles, en-dessous d'un tourbillon de toupies solaires et de volutes lumineuses ; généralement, il ne pense pas, en admirant la toile, que cette « construction » du Beau est, dans ce cas, une représentation fidèle de la nature elle-même.

Tout comme les étoiles n'échappent pas aux astronomes, ce livre ne peut pas laisser indifférents les amateurs du grand peintre hollandais, aussi bien pour la clarté du texte que l'intérêt des reproductions et illustrations.

Maurice Piraux
Bénévole





Recette proposée par Laurence, amie de Marthe Toussaint, bénévole

LASAGNE DE HOMARD

PRÉPARATION

Cuire au beurre les champignons coupés en petits dés: saler et poivrer.

Préparer environ un demi-litre de sauce «béchamel» légère.

Poêler au beurre les jeunes pousses d'épinard avec un peu d'ail, sel et poivre.

Dans un plat rectangulaire (pour le four), disposer les ingrédients en différentes couches et les napper avec la bisque et la sauce «béchamel».

Couvrir le plat avec une feuille d'aluminium.

Enfourner et cuire 30 à 45 minutes (temps de cuisson des lasagnes).

Prévoir suffisamment de sauce «bisque» pour napper le fond de l'assiette au moment de servir.

On peut, si nécessaire, rallonger la bisque avec un peu de fumet de poisson.

En période des fêtes de fin d'année, on trouve des homards cuits chez le poissonnier ou en grande surface.

Pour une solution moins onéreuse, il est possible de remplacer le homard par de la chair d'écrevisses.

Bonne dégustation !

Ingrédients

Pour 8 personnes

- 500 gr de chair de homard
- 1 boîte (500 gr) de feuilles de lasagne (sans pré-cuisson)
- 1 litre de bisque de homard de bonne qualité (poissonnerie ou traiteur)
- 500 gr de champignons blancs
- 800 gr de jeunes pousses d'épinard
- Ail, sel, poivre





SOUTENEZ-NOUS

SI VOUS PARTAGEZ NOTRE PRÉOCCUPATION ET DÉSIREZ NOUS ENCOURAGER À POURSUIVRE NOTRE ACTIVITÉ, VOUS POUVEZ NOUS SOUTENIR TRÈS SIMPLEMENT !

- En participant à nos événements (concerts, dîner, tombola, conférences, etc.).
- Par votre aide bénévole à l'organisation ou à la réalisation de nos activités.
- En faisant un don.
- En confiant un ordre permanent à votre institution bancaire.
- Par le versement d'un don à l'occasion d'un mariage, d'une naissance, d'un anniversaire de mariage, de funérailles, d'un événement particulier.
- En faisant un legs ou une donation à la mémoire d'un proche disparu (votre notaire pourra utilement vous conseiller sur la meilleure manière de procéder).

En savoir plus sur « Solidarité Saint-François »

Par téléphone : +32 81 70 87 70.
 Par e-mail : foyersaintfrancois@chuuclnamur.uclouvain.be.
 Par courrier : Solidarité Saint-François, rue Louis Loiseau, 39A à 5000 Namur.

Merci pour votre confiance et votre générosité.

POUR QUE VOS DONNSOIENT DÉDUCTIBLES FISCALEMENT

Le montant de vos dons, égal ou supérieur à 40€ par année civile, doit être versé sur le compte **BE47 7426 6460 0080** de « Solidarité Saint-François », rue L. Loiseau 39a à 5000 Namur.

Si vous souhaitez bénéficier de la déduction fiscale, merci de mentionner systématiquement votre numéro national en communication de votre don, ou de nous l'envoyer par e-mail à l'adresse foyersaintfrancois@chuuclnamur.uclouvain.be.

Tout don sera suivi de l'envoi de notre revue trimestrielle « Un cœur qui bat ».

Pour vous désinscrire, nous vous invitons à nous contacter par mail foyersaintfrancois@chuuclnamur.uclouvain.be ou par téléphone au +32 81 70 87 70.

Si complété à la main, n'indiquer qu'une seule MAJUSCULE ou un seul chiffre noir (ou bleu) par case

Date d'exécution souhaitée dans le futur

Compte donneur d'ordre (IBAN)

Norm et adresse donneur d'ordre

Compte bénéficiaire (IBAN)

BIC bénéficiaire

Norm et adresse bénéficiaire

Communication

Montant

EUR

CENT

Signature(s)

ORDRE DE VIREMENT

Projet bien-être des patients

SOLIDARITE FOYER SAINT-FRANÇOIS
 RUE LOUIS LOISEAU 39 A
 BE 5000 NAMUR

BE 47 74 26 64 60 00 80

C R E G B E B B





Attablez-vous

Restaurant gastronomique

Tienne Maquet, 16 – 5000 Namur
+32 (0)81 20 10 23

info@attablezvous.be
www.attablezvous.be



Attablez-vous
Restaurant

